
Mihaela Timuş. « Polémique mazdéenne anti-christologique : mécanismes de déconstruction (ŠGW 15) »

Florence Jullien



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50871>

DOI : [10.4000/abstractairanica.50871](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50871)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Mihaela Timuş. « Polémique mazdéenne anti-christologique : mécanismes de déconstruction (ŠGW 15) » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 16, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50871> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50871>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2021.

Tous droits réservés

Mihaela Timuș. « Polémique mazdéenne anti-christologique : mécanismes de déconstruction (ŠGW 15) »

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Mihaela Timuș. « Polémique mazdéenne anti-christologique : mécanismes de déconstruction (ŠGW 15) », *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte* 112, 2018, p. 105-122

- 1 Dans cet article, l'auteur analyse quelques arguments anti-christologiques du traité zoroastrien *Škand Gumānīg Wizār* (« L'explication qui brise le doute »). Cette œuvre du IX^e siècle, composée par le mazdéen Mardān-Farrox, dont la version primitive est perdue, appartient à la littérature pehlevie de controverse. Le quinzième chapitre a trait à l'apologétique mazdéenne contre le christianisme dont l'A. a choisi de ne présenter que les paragraphes 18 à 30. Elle souligne d'un point de vue méthodologique que le travail de reconstitution s'opère aujourd'hui d'après la version Pāzand du texte (moyen-perse en caractères avestiques). Le texte témoigne de la diffusion d'une version moyen-perse du Nouveau Testament dans les milieux chrétiens et christianisants du monde iranien, et de son utilisation par les docteurs du magisme dans le cadre de polémiques mazdéo-chrétiennes. Soulignons que les études d'Antonio Panaino sur le texte pehlevi du « Notre Père » ont aussi mis en lumière les indices révélant la source syriaque sous-jacente à la rédaction moyen-perse. Voir A. Panaino, « Il Testo del 'Padre Nostro' nell'apologetica mazdaica », dans S. Graziani (éd.), *Studi sul vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni*, (Istituto Universitario orientale. Series Minor LXI),

Naples, 2000, p. 1937-1962 ; réimpr. dans F. Jullien (éd.), *Eastern Christianity : a Crossroads of Cultures*, (*Eastern Christian Studies* 16), Louvain : Peeters, 2012, p. 257-282.

- 2 Cette étude comporte deux parties. Dans la première, l'A. réexamine l'hypothèse selon laquelle les polémiques anti-christologiques zoroastriennes se firent au cas par cas, à l'attention des trois courants chrétiens orientaux du territoire sassanide puis sous gouvernement des Arabes : melkites, syro-orientaux et syro-occidentaux. On regrettera l'usage des dénominations contestées de « jacobites » et « nestoriens ». Dans la seconde, est donnée un descriptif détaillé de la structure logique des arguments mazdéens de la controverse. L'A. met en évidence que le raisonnement suivi se calque sur un schéma semblable au syllogisme, ce qui trahirait une influence de la logique grecque. Les termes du débat sont posés avec acuité pour savoir si une telle influence remonte à la période sassanide et a pu par la suite être transmise à l'exégèse mazdéenne durant les premiers siècles de l'époque islamique, ou si *a contrario* elle eut lieu après la conquête arabe *via* la transmission de la théologie et de la philosophie musulmanes.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris